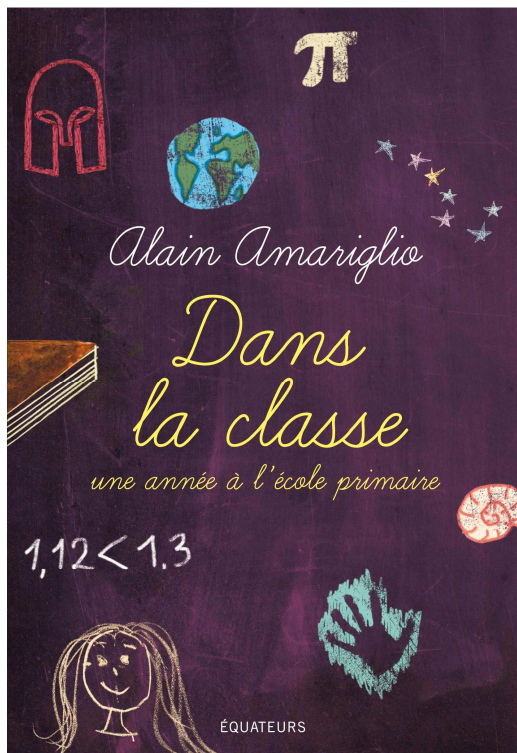


Le nouvel **Observateur**



Non, tout n'est pas perdu, même dans les classes les plus difficiles. C'est le constat formidablement revigorant d'Alain Amariglio, un professeur des écoles qui, pour le coup, affiche un CV très atypique : ingénieur, il a travaillé pendant 15 ans dans une start-up avant de se lancer dans le professorat.

"J'allais enseigner ! s'exclame-t-il à la veille de son premier jour. Faire découvrir à mes élèves les merveilles de la nature, les trésors de la culture, leur transmettre notre histoire. Leur apprendre la logique. Encourager la capacité d'émerveillement. Développer leur goût de l'approfondissement."

Hum... On se dit que notre idéaliste va tomber sur un os quand il débarquera dans une école parisienne classée ZEP...

Mais en fait, les choses se passent très bien. Bien sûr, les difficultés sont immenses, bien sûr, les gamins sont assez largués et leurs parents aussi, bien sûr, un CM2 le traite de "connard" pour le baptiser dès le premier jour.

Mais, est-ce la maturité ? L'expérience passée dans le privé ? Ou alors une tendance d'Alain Amariglio à se focaliser sur les bonnes choses ? Toujours est-il que son récit, drôle et poétique, s'appuie d'abord sur les réussites pédagogiques et sur la tendresse que lui inspirent ses élèves. L'enseignant parvient ainsi à les captiver en leur racontant les aventures du mathématicien Gauss, à provoquer leur réflexion avec une histoire de hache volée, à leur faire baragouiner une chanson des Beatles...

Et quand sur un cahier, il lit la phrase d'un élève "Je suis joyeux du monde", il sait que son énergie n'a pas été dépensée en vain.

Editions des Equateurs, 320 p., 19 euros.

Arnaud Gonzague - Le Nouvel Observateur

Publié le 23-08-2014